

Au tableau

Un point de vue et des propositions pour répondre aux défis éducatifs



Le tutorat à distance

Lutter contre les inégalités scolaires dans les territoires ruraux

Par **Guilaine Divet**, vice-présidente, et **Éliot Moyne**, président de l'association **émENSip'**
Avril 2022



Présentation de l'association
émENSip'

Créée en 2020, **émENSip'** est une association à but non lucratif de l'École Normale Supérieure de Lyon, partenaire de l'École Normale Supérieure Ulm, qui a pour but d'apporter du soutien scolaire en distanciel et de l'aide à l'orientation aux lycéens de zone rurale afin de lutter contre les inégalités territoriales. Le tutorat individualisé peut prendre différentes formes : soutien scolaire, approfondissement dans toutes les disciplines, aide à l'orientation ou à la préparation des concours post-bac. L'association souhaite donner à tous les élèves, quels que soient leurs objectifs, les moyens de réussir. «Alliés d'ascension» (Pasquali, 2014), les tuteurs issus des ENS permettent aussi aux tutorés de construire leur réseau.

Introduction

Largement dotées en infrastructures scolaires et culturelles de renom, les métropoles offrent aux élèves les plus privilégiés les moyens de leurs ambitions. Par contraste, les élèves des territoires ruraux voient leurs aspirations contraintes par une géographie moins favorable. À l'heure du numérique et des métropoles mondialisées, l'ancrage géographique est encore et toujours un déterminant de la réussite scolaire. Il est urgent de lutter contre ce paradoxe en fournissant à ces élèves un soutien scolaire hebdomadaire à même de combler les écarts de départ. **Le tutorat en distanciel à destination des élèves des zones rurales** est une solution efficace pour répondre à cet enjeu essentiel.

Ruralité : une orientation contrainte

Afin de faire de l'égalité des chances une réalité tangible, de nombreuses inégalités scolaires spécifiques aux zones rurales restent à corriger.

- **L'offre scolaire disponible** dans les territoires ruraux diffère de celle des zones urbaines : elle est moins diversifiée, et les établissements y sont plus petits. Cela contribue à ce que les élèves ruraux s'orientent davantage que les élèves urbains vers des filières courtes et professionnelles (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, 2017, p. 12).

- **Une asymétrie d'informations** spécifique frappe les élèves des lycées ruraux concernant les études supérieures.



42% des jeunes issus de zones rurales ont le sentiment de « ne pas avoir ou avoir eu suffisamment d'informations pour s'orienter » (Berlioux, 2020),
+10 points que les étudiants en agglomération parisienne (Berlioux et al., 2019)

- **Les réflexes mimétiques ou d'auto-censure** complexifient la projection des élèves des zones rurales vers le supérieur, le lycée d'origine jouant un rôle déterminant dans les inégalités d'accès au supérieur.



48% des jeunes issus de zones rurales ont pour objectif de faire « des études supérieures qu'ils qualifiaient d'ambitieuses »,
-20 points par rapport à ceux de l'agglomération parisienne (Berlioux, 2020)

- **L'absence de « rôle-modèles »** (Berlioux, 2020), personnes dans l'entourage plus ou moins proche ayant fait des études longues, ne permet pas d'ouvrir le champ des possibles.



42% des jeunes interrogés dans les villes estiment avoir une telle source d'inspiration, contre 27% dans les villes isolées et 28% dans les territoires ruraux (Berlioux et al., 2019)

- Un grand nombre d'associations d'aide aux élèves en difficulté se concentre sur les zones urbaines ou péri-urbaines, procurant **un soutien le plus souvent en présentiel**, donc inaccessible aux jeunes ruraux.

Abolir les distances par le tutorat

Le tutorat permet d'abord d'**individualiser le suivi**. Cette personnalisation présente deux avantages. D'une part, les séances sont adaptées aux besoins particuliers de l'élève. D'autre part, en favorisant les échanges informels, la relation en binôme facilite la projection vers de nouvelles perspectives académiques. Les jeunes tutorés peuvent ainsi prendre conscience qu'ils ont leur place au sein de ces parcours exigeants.

Le second apport du tutorat est la **ritualisation du suivi**. Hebdomadaires, les séances de tutorat s'inscrivent progressivement dans les habitudes du tuteuré qui bénéficie ainsi d'un soutien régulier propice à la réussite scolaire et au partage d'expériences. Le tutorat permet à l'élève de s'extraire d'une routine scolaire rythmée par des échéances à court terme (devoirs maison à rendre, exposés à préparer...) et d'engager un travail complémentaire de celui réalisé par les professeurs pour aider les élèves et stimuler leur curiosité.

La visioconférence est l'outil idéal pour abolir la distance géographique séparant les élèves des zones rurales des étudiants des grandes villes.

Encore peu mise en place dans les dispositifs de tutorat, la visioconférence permet ainsi à des publics qui se côtoient peu de se rencontrer facilement.

Les mêmes chances pour tous vers les grandes écoles



L'association émENSip' recrute **des tuteurs aux parcours variés et d'excellence**, principalement issus des ENS. Elle les met ensuite en relation avec des lycéens, scolarisés en zone rurale, et désireux de construire un projet d'avenir. Pouvant s'étendre de 2 mois à 1 année scolaire, le suivi est sur-mesure et chaque tuteur est accompagné par un unique tuteur.

Les tuteurs de l'association émENSip' interviennent actuellement auprès de lycéens de deux établissements dans le Jura et dans les Landes. Ces lycées ont pour caractéristiques d'être localisés dans des **communes de petite taille et éloignés des grandes villes** (45 minutes en voiture).

Parmi les grandes écoles peu connues de certains publics d'élèves, on compte les Écoles normales supérieures (Lyon, Paris-Saclay, Rennes, Ulm). Dans ces écoles, **1 élève sur 3 vient d'Île-de-France et 4 sur 5 sont issus de classe favorisée** (Bonneau et al., 2021). Ces inégalités d'accès ne s'expliquent que partiellement par des écarts de performance scolaire.

Vouloir entrer à l'ENS est déjà une première étape vers la réussite. Mais se donner à soi-même cet objectif suppose de connaître les Écoles normales supérieures et d'avoir une vague idée de ce que l'on pourrait y faire. Celui qui détient cette connaissance présente déjà une longueur d'avance.

Lutter contre les inégalités territoriales : le levier scolaire

Recommandations

1

Soutenir et déployer les dispositifs de tutorat individualisé dans les lycées.

La relation interpersonnelle entre un élève et un étudiant présente des effets positifs qui ne se limitent pas aux seuls résultats scolaires. En associant un lycéen à un étudiant « mentor », le tutorat ouvre des possibles et « court-circuite » les longues et laborieuses démarches de recherche d'informations qui sont souvent le lot des élèves les moins informés.

2

Sensibiliser les enseignants et le personnel encadrant des lycées aux grandes écoles.

Un module de formation pourrait être consacré à la présentation des grandes écoles et à leurs voies d'accès. La méconnaissance des ENS de la part des équipes encadrantes complexifie le premier contact avec les lycées qui peuvent parfois se montrer réticents à engager une démarche avec une association extérieure dont ils ne connaissent pas les acteurs.

3

Rendre obligatoire pour les normaliens, voire pour l'ensemble des étudiants du supérieur, la participation au sein d'associations étudiantes œuvrant pour l'égalité des chances à l'école.

Le diplôme de l'ENS pourrait prévoir un module obligatoire d'engagement bénévole auprès des lycéens dont l'accès à l'information et au soutien scolaire est limité par la distance géographique.

4

Accroître la visibilité des ENS en créant des « référents ENS » mobiles dans les territoires.

Connues et reconnues dans les milieux les plus privilégiés, les ENS souffrent d'une visibilité très faible par rapport à d'autres grandes écoles. Le rôle des référents serait de présenter l'école et ses voies d'accès dans les lycées éloignés des métropoles.

Abolir les distances géographique et académique, sources d'inégalités scolaires, c'est possible grâce au tutorat gratuit et de qualité de jeunes engagés des grandes écoles au service des lycéens des territoires ruraux !

Références bibliographiques

BERLIOUX Salomé, 2020, « Mission orientation et égalité des chances dans la France des zones rurales et des petites villes. Restaurer la promesse républicaine », *Ministère de l'Éducation nationale*, 109 p.

BERLIOUX Salomé, FOURQUET Jérôme, PELTIER Jérémie, 2019, « Jeunes des villes, jeunes des champs : la lutte des classes n'est pas finie », *Note de la Fondation Jean Jaurès*

BONNEAU Cécile, CHAROUSSET Pauline, GRENET Julien, THEBAULT Georgia, 2021, « Grandes écoles : quelle 'ouverture' depuis le milieu des années 2000 ? », *Notes IPP*, 61

DEPP, 2017, « Géographie de l'École 2017 », *Ministère de l'Éducation nationale*, 12, 132 p.

PASQUALI Paul, 2014, *Passer les frontières sociales. Comment les « filières d'élite » entrouvrent leurs portes*, Paris, Fayard, 459 p.

Présentation de VersLeHaut, Le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation

Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, **VersLeHaut** est le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation.

Hors du champ partisan, **VersLeHaut** associe notamment à sa réflexion des acteurs de terrain et diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps.



VersLeHaut